

Tous les droits sont réservés par

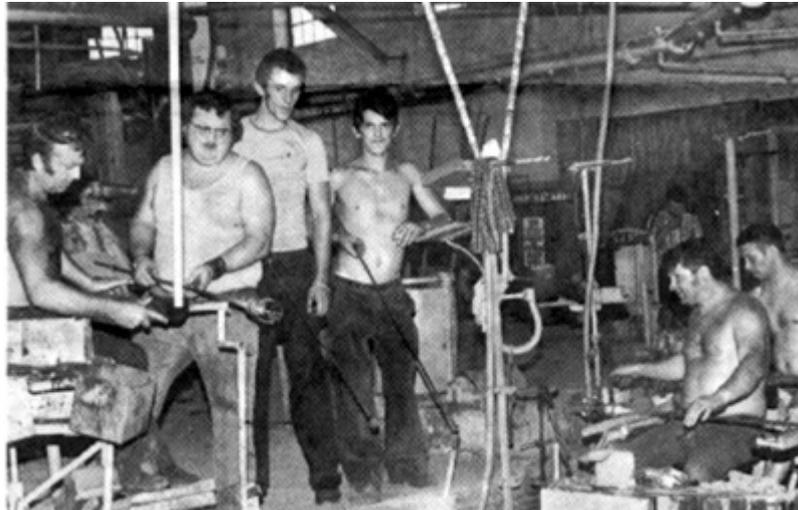
Les index de tous les catalogues

R. L. du 3 septembre 1983

**Cristallerie de Vallérysthal
Nouveau départ,
nouvel espoir !**

Ce n'est pas fini, tout recommence ! A Vallérysthal, la grande cheminée fume toujours et, plus que jamais, le four rougeoit de tous ses pots. Les entourant, des verriers s'affairent comme au bon vieux temps où la halle grouillait de monde. Il y en a moins, à présent, peu importe. Envers et contre tous, les cristalliers de la vallée de la Bièvre ont décidé d'entretenir la flamme et de veiller sur leur outil de travail qu'ils défendent depuis deux ans avec un courage extraordinaire.

Des cristalliers fidèles au poste



Le 1er septembre 1983 sera pour eux une date historique qui demeurera gravée dans les annales de la verrerie à main. Ce jour-là, la cristallerie a pris un nouveau départ. C'était en effet le jour choisi pour le démarrage de la deuxième SCOP de Vallérysthal, aucun industriel n'ayant voulu reprendre l'affaire. Ainsi est née la « Nouvelle SCOP de production de cristal de Vallérysthal ».

« Nous avons repris le travail dans des conditions normales, avec le concours de vingt-sept verriers assurent la production, quarante personnes au total. L'installation de l'équipe dirigeante est en cours. Toutes les conditions sont réunies pour une reprise des activités ». Ainsi s'exprime Jacques Huot, un ancien dirigeant départemental de la C.G.T., chargé d'assurer la reprise normale des activités avec la collaboration de Gilbert Kimenau assumant plus particulièrement les responsabilités techniques à l'intérieur de l'usine.

Dans un premier temps, à Vallérysthal, les semaines à venir vont être consacrées à la constitution d'un stock en vue des ventes dont la relance est en cours. Vendre ? Pour la direction ce ne devrait pas être le plus difficile. « En vue du redémarrage de l'usine nous avons mis en place un important réseau commercial avec un responsable du marché Intérieur et un responsable de l'exportation », ajoute Jacques Huot, estimant que les fêtes de fin d'année permettront de relancer les affaires de la cristallerie.

Et les problèmes financiers ? Les dirigeants observent une certaine réserve sur ce point, mais, disent-ils, « nous espérons que ça va se régler dans les meilleures conditions et très vite ». La direction de la nouvelle SCOP, visiblement, a foi dans l'avenir. Tout n'est cependant pas joué car si

le vieux four, usé et poussif, fonctionne toujours, il devient urgent de penser au lendemain !

Tout en favorisant la création d'une nouvelle gamme d'articles parallèlement aux services de verres traditionnels, la direction devra entreprendre dans l'usine le regroupement des postes de travail et la rationalisation de la production. Mais le gros morceau sera assurément l'acquisition d'un nouveau four à six pots dont les performances sont adaptées à la taille de l'entreprise. La coopérative ouvrière espère l'installer l'année prochaine. Les travaux dureront six mois. Le devis quant à lui est assez impressionnant. Avec son équipement complet, le nouveau four coûtera en effet la bagatelle de trois millions de francs. Une dépense qui semble bien indispensable à la survie de Vallérysthal !

Passons au jeudi 24 janvier 1985

